

LE CALVAIRE DU VILLAGE

Il est là, tout au bout du sentier
entouré de très vieux peupliers,
Une croix juchée sur un socle de pierres,
on l'appelle « le vieux calvaire ».

Les anciens l'ont connu avant la guerre !
Il était paraît-il, toujours bien entretenu.
Tous les dimanches on trouvait, étalée par terre,
une gerbe de fleurs posée par un inconnu !

Les enfants s'amusaient en courant autour
grimpant sur le socle, se tenant à la croix ;
le vieux garde champêtre leur disait avec humour :
« Je vais vous y accrocher si vous ne descendez pas ! »

Puis il repartait, les laissant à leurs jeux
« quel mal faisaient-ils ? ils étaient si heureux ! »
Mais un jour, il n'y eut plus de fleurs !
Plus d'enfants qui jouaient... il n'y eut que des pleurs !

La guerre est arrivée ! les hommes y sont allés !
le vieux garde champêtre n'est plus jamais venu.
La croix, au fil du temps, s'est mise à rouiller
et le Christ est tombé tel un prisonnier vaincu.

Sous un ciel gris et tourmenté,
se dresse le vieux calvaire !
Est-il là pour encore des années ?
ou finira t-il par tomber à terre ?

C'est le calvaire de mon village !
sur une pierre, on peut lire une année !
Je pense qu'elle nous donnerait son âge
mais il est si vieux que je ne peux le dévoiler !

Marie-José DESRUMAUX